

# Reconstitution de la dialectique criminelle

En fait, divers leviers d'inhibition contre le droit — insuffisamment préparé, ferme, et engagé.

## I. Mise en situation avant libération

La présente ressource, sans ambition encyclopédique, est un tableau de principe. Diverses notes, au besoin, pourraient compléter le tableau<sup>1</sup> historique.

## II. Tableau indicatif

	<i>Journal (fondateur)</i>	<i>Valeur détournée</i>	<i>Observation</i>
FR 1877	l'Egalité (Guesde)	Marxisme	
D 1887	??? (Eisner)	Culture ?	
RU 1900	l'Étincelle (Lénine)	-	Trotsky, 1902
FR 1904	l'Humanité (Jaurès)	-	Blum <sup>2</sup> , 1904
FR 1906	La guerre <sup>3</sup> sociale (cf. 3.1)	Toutes !	
RU 1908	la Pravda (Trotsky)		
FR 1915	Le Canard <sup>4</sup> enchaîné <sup>5</sup> (cf.3.2.)		<i>Last but nos least !</i>

## III. Recherche indicative

L'origine du « Canard » reste obscure, malgré la profusion d'articles associés, sur Wikipédia :

### 3.1. Fondateurs du journal « la guerre sociale »

**Eugène Merle** — « militant anarchiste » et « journaliste » ;

**Eugène Bonaventure**<sup>6</sup> — « militant anarcho-syndicaliste », « journaliste », et « socialiste » ;

**Gustave Hervé** — « socialiste », et « fasciste »

### 3.2. Contexte de la création du « canard enchaîné »

**La guerre sociale** — journal « socialiste », « communiste » et « libertaire » des « révolutionnaires », et « anarchistes » — difficile de faire plus toxique<sup>7</sup> !

**Maurice Maréchal** — « journaliste » qui « aurait collaboré »<sup>8</sup> à divers journaux et serait l'un des fondateurs du « Canard enchaîné »

**HP Gassier**, — dessinateur caricaturiste dont la biographie de 1988 mentionne les publications dans « l'humanité, le journal du peuple, et le journal » mais que Wikipédia tient pour le co-fondateur du *Canard enchaîné* : un premier couac<sup>9</sup> !

**Histoire du canard enchaîné** — Ce journal aurait été « fondé deux fois » ... Limpide !

## IV. Contexte historique de la discussion

<sup>1</sup> Référence au fait souligné par Umberto ECO, que « les livres parlent entre eux », caractérisée par le fait que les journaux ne sont pas exclus de ces « **idées obsédantes** », bien au contraire. De là à dire qu'ils les créent, il n'y a qu'un pas, à franchir par l'idée complémentaire qu'il existe aussi des « **idées libératrices** ».

<sup>2</sup> Référence à la collaboration de Léon Blum, qui aurait fondé son propre journal en 1936 — « Le Populaire ».

## V. Discussion libératrice de l'activisme criminel

<sup>3</sup> Référence à la **perversion** — l'usage métonymique inversé des dévastations de la guerre permet l'apologie des valeurs associées — « anarchie », « communisme », « socialisme », esprit « révolutionnaire », etc.

<sup>4</sup> Référence à la **dissonance**, caractérisée par l'intention criminelle — inhérente au milieu du crime organisé.

<sup>5</sup> Référence à l'**asservissement**, caractérisée sur le front de gauche, par le harcèlement continu des institutions pour leur mise à l'épreuve salutaire jusqu'à un certain point — au-delà duquel le passage de l'asservissement à la libération intervient tout aussi naturellement qu'on s'était retrouvé prisonnier, sans y prendre garde.

<sup>6</sup> Référence à l'**identité** initiale de ce malfaiteur aux identités multiples, selon Wikipedia

<sup>7</sup> Référence à la **vertu**, caractérisé par l'usage du sens commun — contrairement à la satire, la tromperie, etc.

<sup>8</sup> Référence à la **réticence** de « signer » ces feuilles politiques » pour « mener une vie parallèle », caractérisée par le goût de la discrétion cultivé par le « crime organisé » (ressource 206).

<sup>9</sup> Référence à l'**activisme** contre-productif et abusif visant à faire juger les faits d'hier avec la loi d'aujourd'hui — par lequel l'obstruction du « canard enchaîné » au processus d'amélioration de la loi, révèle sa complicité.